

# L'EUROPE ENTRE LES XVII – XXe SIECLES

## I- Généralité :

La **sécularisation de la vie politique** s'accompagna d'une **laïcisation de la pensée**. La **révolution scientifique** du **XVII<sup>e</sup> siècle** jeta les bases d'une vision du monde indépendante des hypothèses et des catégories chrétiennes.

Auparavant, **Copernic** puis **Galilée** avaient bouleversé par leurs découvertes la vision de l'univers issue des **théories d'Aristote**.

**René Descartes** rejeta la **scolastique**, préconisa l'usage du **doute méthodique** et énonça les règles que la raison devait suivre pour « **chercher la vérité dans les sciences** ».

**Francis Bacon** affirma la **primauté de la connaissance scientifique** dans l'explication du monde naturel.

Le physicien anglais **Newton** établit les bases de la **mécanique moderne** et la **loi de la gravitation universelle**.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, qualifié souvent de **siècle des Lumières**, les philosophes allèrent plus loin encore. Le **matérialisme**, oublié depuis l'Antiquité grecque, fut réaffirmé par le **baron Holberg**, tandis que dans l'**Encyclopédie (1751-1772)**, qui représente le plus célèbre exposé de la pensée des Lumières, **Denis Diderot** (qui était responsable de l'édition), **Jean Le Rond d'Alembert**, **Voltaire**, **Rousseau**, **Buffon** contestèrent la vision religieuse du monde et l'emprise de l'Église sur les pensées.

Les princes eux aussi subirent l'influence de la **pensée politique et scientifique du siècle**. Inspirés par les **philosophes des Lumières**, des souverains, comme **Frédéric II de Prusse**, **Joseph II d'Autriche** et **Catherine II de Russie** prirent pour idéal le **roi-philosophe**.

Les « **despotes éclairés** » s'efforcèrent, avec des succès divers, de mettre leur pouvoir au service du bien commun.

En dépit de leur sincérité, ils réussirent simplement à renforcer le pouvoir de l'État. Ainsi, les particularismes historiques continuèrent-ils de s'affaiblir devant une **uniformisation juridique** et des **réglementations administratives** de plus en plus contraignantes.

Vers la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**, la concentration du pouvoir entre les mains du monarque commença à être contestée.

La réaction européenne à l'absolutisme fut renforcée par le succès de la **guerre de l'Indépendance américaine**, qui donna naissance à la **république des États-Unis d'Amérique**, et par l'essor de la bourgeoisie anglaise, qui accompagnait la révolution industrielle.

Cette réaction se cristallisa d'abord en France en 1789 et, de là, elle s'étendit dans tout le continent au cours du siècle suivant.

La Révolution française transforma radicalement la politique, la société et l'idéologie de l'Europe moderne.

Elle commença par une **révolte aristocratique** menée par les **parlements** et contraignit le **roi Louis XVI** à redonner vie au printemps de 1789 à l'assemblée des **États généraux** qui étaient tombés en désuétude.

La fusion des **trois ordres (noblesse, clergé, tiers état)** en une **Assemblée constituante souveraine**, avec le soutien de la **paysannerie** qui prit les armes, lui donna une force irrésistible.

En proclamant la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en août 1789**, l'Assemblée nationale constituante définissait aux yeux du reste de l'Europe les **droits naturels** imprescriptibles de l'homme et énonçait des principes de gouvernement dont la portée était universelle.

Le mouvement révolutionnaire aurait pu s'arrêter là. La France restait une **monarchie de droit divin**, mais avec un parlement représentant le peuple. Le refus par le roi d'entériner le nouvel état des choses et la menace d'une intervention étrangère en faveur de la royauté poussèrent à la guerre avec l'Autriche.

Le **parti des Jacobins** se faisait entendre avec une force croissante ; à l'**Assemblée législative (1791-1792)**, ils firent campagne avec les **Girondins** en faveur de la république en même temps qu'ils déclarèrent la guerre à l'Autriche (**avril 1792**).

Quand les troupes françaises subirent leurs premiers revers, les ardeurs révolutionnaires s'échauffèrent : on proclama la **patrie en danger** et l'**insurrection** du **10 août 1792** provoqua la chute de la royauté.

En **septembre** de la même **année**, la **Convention nationale** qui venait de se réunir proclama la **république**. **Louis XVI** fut exécuté le **21 janvier 1793**. Cet acte scella le destin de la France : aucun retour en arrière n'était plus possible.

Pendant les **dix-huit mois** qui suivirent, le pays fut gouverné par des hommes comme **Robespierre** et **Saint-Just**.

S'appuyant sur les **sans-culottes**, les **travailleurs manuels** des villes, les **Montagnards** firent face à une guerre civile et à une invasion des armées étrangères.

Le **volontarisme révolutionnaire** aboutit à la dictature du **Comité de salut public** qui déclencha la **Terreur**. Celle-ci marqua profondément les esprits, tant par le nombre des victimes que par l'étendue des arrestations.

Entre les hommes arrêtés au hasard par une patrouille de l'armée révolutionnaire de **Marat**, au nobliau de province arrêté pour ses origines, au paysan de **Vendée** fusillé sur place, on estime qu'**un Français sur quatre** a été arrêté à un moment ou un autre.

L'expansion révolutionnaire se traduisit par des guerres de plus en plus larges contre une coalition de puissances européennes.

Leur succès peut en partie être expliqué par l'instauration de la **conscription en août 1793**, qui apporta la preuve du potentiel militaire redoutable d'une nation en armes.

Toutefois, les membres du Comité prirent peur et Robespierre fut arrêté et exécuté avec ses proches partisans le **10 thermidor (28 juillet 1794)**.

## II- Le XXe Siècle :

Pour la plupart des Européens, les **années 1871-1914** furent celles du progrès et de l'impérialisme colonial.

La science avait apporté un peu de confort et de sécurité dans la vie quotidienne, notamment avec l'**électricité** ; le principe du **gouvernement représentatif** était largement accepté, et l'on était persuadé que la voie du progrès était toute tracée. Fiers de leurs réalisations et convaincus que l'histoire leur avait attribué une mission civilisatrice, les puissances européennes transformèrent en colonies de vastes territoires en **Afrique** et en **Asie**.

Certains pensaient toutefois que l'Europe était au bord du gouffre. Le romancier russe **Fedor Dostoïevski**, le philosophe allemand **Friedrich Nietzsche**, le fondateur de la psychanalyse **Sigmund Freud** et le sociologue allemand **Max Weber** mirent en garde leurs contemporains contre l'**optimisme facile** et rejetèrent la conception libérale d'une **humanité rationnelle**.

Les forces qui s'opposèrent alors au consensus libéral montrèrent que de telles prémonitions contenaient une part de vérité.

Un **regain d'antisémitisme** bouleversa la vie politique de l'**Autriche-Hongrie**, de la **Russie**, où eurent lieu de nombreux **pogroms**, et de la France, qui avait été le premier État européen à accorder aux **Juifs** une complète et égale citoyenneté, et qui fut divisée par l'« **affaire Dreyfus** ». Ce regain contribua en retour à la formulation du **sionisme** par **Theodor Herzl**.

À mesure que la classe ouvrière augmentait en nombre et devenait une force organisée, les **partis sociaux-démocrates** exercèrent des pressions sur les gouvernements européens pour obtenir l'égalité des chances et des conditions de travail.

**Guillaume II** renvoya **Bismarck en 1890**, mais aucun des successeurs de Bismarck ne réussit à préserver le système que celui-ci avait mis en place, et quand l'empereur abandonna la « **Realpolitik** » en faveur de la **Weltpolitik (politique mondiale)**, l'Angleterre, la France et la Russie formèrent la **Triple-Entente**.